

Le download de Dracula

Edmond Reims

Copyright © 2019 LaLyrEdition

Tous droits réservés.

Histoire

Clio fixait, sans y croire, la copie. Pour se persuader qu'elle ne rêvait pas, elle regarda par une des fenêtres de la salle de classe. Non, le ciel était toujours là. Le soleil brillait, les arbres ondulaient sous la brise. Clio se leva de sa chaise dans un bruit strident qui attira l'attention des autres élèves. Quelques murmures se propagèrent.

«Madame Guilbert» dit Clio, «c'est une erreur!»

Madame Guilbert était nouvelle, elle portait de longs cheveux noirs dans un chignon serré. C'était une femme rêche, mais une des rares professeurs qui notait Clio sans sévérité. Jusqu'à présent, en tout cas. Depuis son entrée au collège, tous les enseignants punissaient Clio, pour les moindres retards, bavardages, ou distractions. Madame Gilbert, et monsieur Ronan le gardien étaient les seuls qui traitaient presque Clio comme une jeune fille normale. La bibliothécaire refusait de lui prêter certains livres de physique des particules, prétextant qu'elle ne comprendrait pas. Le prof de musique l'empêchait de chanter avec les autres, et surtout celui de Physique Chimie ne lui passait rien du tout, alors que son cours était bien trop simple.

Madame Guilbert dit d'une voix douce :

«Clio, j'ai fourni les dates lors de la leçon, et tes réponses étaient tout erronées. Je n'ai pas pu te mettre une meilleure note»,

Clio sera ses poings. Des dates erronées?

«Quelles dates?

– Pour commencer celle du décès de Toutankhamon, et puis celle...

– Quand est-ce que vous considérez qu'il est mort? Quand son cousin Ninkhim l'a assassiné en le projetant sous les roues de son char, au cours d'une partie de chasse à la gazelle. Ou au moment de son embaumement par un prêtre de Ptah malade de la pneumonie?»

La professeur d'histoire regarda son élève de ses grands yeux bleus sans comprendre. Le corps enseignant lui avait signalé les particularités de Clio, mais c'était la première fois qu'elle y était confrontée de façon aussi directe. Elle dit : «J'ai donné une date en classe, Clio. En

écoutant, tu aurais eu une bonne note.»

Clio haussa les épaules. Qui a la patience d'écouter les profs parler? La plupart du temps, ils sortent des bêtises. Clio répondit : «Sa sœur Ankhésenamou a fait graver une date postérieure pour rallonger la durée du règne de son frère».

Madame Guilbert lui rappela que l'histoire était une science exacte. Elle commençait même à lui faire une leçon de morale, heureusement la sonnerie de la récréation sauva Clio. La jeune fille arrangea son chignon, puis plaça la copie honteuse dans son sac à dos d'un geste rageur.

Pour rentrer chez elle, d'habitude elle prend le bus, juste devant le portail du collège. Mais pas aujourd'hui. La grosse voiture noire du Commissaire Henry était garée à l'entrée. Vérifiant qu'aucun personnel du corps enseignant ne la voyait, elle se glissa d'un mouvement félin sur le siège passager.

Une fois à l'intérieur, les vitres teintées de la berline la protégeaient du regard des autres élèves. Le froid de la climatisation la fit trembler un instant. Elle tourna son visage vers celui couturé de cicatrices du conducteur.

«Bonjour commissaire,» dit-elle avec un grand sourire. Le commissaire ne répondit pas. Il démarra en trombe et s'engouffra dans le trafic. Toujours en silence il alluma la radio qui diffusa un bruit discontinu et étrange. Clio demanda ce que c'était. Parce que ce n'était pas du tout une musique à la mode en ce moment. Et pour tout dire, pas du tout son style.

«Pour brouiller les tentatives d'écoutes,» dit le Commissaire de sa voix de baryton. Puis d'un ton plus doux, il dit : «Tout se passe bien, Clio?». C'était juste une formule de politesse, mais cela remémora ses soucis à Clio. Elle se plaignit de sa prof, elle se désespéra de la note qu'elle avait eue. Maintenant, tous les enseignants la détestaient.

«Commissaire, vous le croyez que...»

Il l'interrompit : «Appelez-moi Henry.

– Vous le croyez, Henry : j'ai eu un zéro! Moi, un zéro! En histoire!»

Clio était outrée. Dans sa copie, elle avait détaillé tout ce qu'elle

savait sur l'Égypte antique. Et Clio en connaissait plus sur cette période que n'importe quel être vivant sur la planète. Elle était là-bas à l'époque de la mort de Cléopâtre. Elle avait découvert l'origine de la malédiction de Toutankhamon.

Le commissaire toussota. Il était mal à l'aise quand la jeune prodige parlait ouvertement de ses voyages dans le temps. Pourtant s'il était venu la chercher aujourd'hui, c'est que l'avenir de la terre reposait une fois de plus sur les épaules de cette fille. Le commissaire avait besoin qu'elle retourne au temps de Dracula.

Examen

«Non, maman, rien de neuf au collège», dit Clio. Sa voix trembla un peu. Elle serra son sac à dos dans ses bras, comme pour empêcher quiconque d'approcher la honteuse copie qu'il contenait. Puis, pour dissimuler son mensonge, elle ajouta très vite : «Le commissaire Henry est avec moi!»

L'enthousiasme n'était pas feint. Elle aimait bien le commissaire. Surtout parce que quand il était là, ses parents la laissaient enfin tranquille.

Mais pas cette fois : «Qu'est-ce qu'il veut?» dit la mère de Clio. Sa voix lente indiquait clairement qu'elle n'était pas contente de le revoir. Clio haussa les épaules, alors que le commissaire Henry entra dans la maison de son pas lourd.

«Pourquoi venez-vous?» demanda la maman.

«Vous savez, madame, que Clio est la seule qui peut aider le Bureau dans les conflits internationaux.

– Juste parce qu'elle est douée en physique et chimie.

– Elle comprend certaines équations de Physique quantique que personne n'arrive à résoudre.»

La maman de Clio fit un signe de tête rageur. Pourquoi donc sa fille était-elle l'unique capable de faire certaines choses? Clio était encore une enfant, malgré tout ce que prétendaient le commissaire, et l'agence qui l'employait.

Clio jeta son sac à dos sur le tapis du salon, et se laissa tomber sur le canapé. Elle trouva son émission télévisée préférée, et appela Rami. Le gros chat roux se plaça sur ses genoux en ronronnant. Le chat adorait aussi cette compétition de cuisine. À chaque épisode, il espérait que Clio lui préparerait le plat présenté.

Sa mère dit au commissaire : «J'imagine qu'elle est indispensable parce qu'elle connaît toutes les télé-réalités possibles et toutes les séries débiles?» Elle fit un geste du menton vers sa fille.

«Je t'ai très bien entendue, maman,» dit Clio. Elle monta le son du programme. Plus question d'écouter les remarques désagréables de sa mère.

Cela mit la mère de Clio hors d'elle. Elle se dressa devant la télé, les poings sur les hanches : «Clio!

– Maman?

– Éteins cette télé.

– Pourquoi?

– Parce que! Et puis, Madame Guilbert ne devait pas vous rendre une interro?

– Non, non,» dit Clio. Elle jeta un regard rapide vers son sac à dos.

Sa mère dit : «Je croyais que c'était aujourd'hui qu'elle remettait vos copies d'histoire.

– Pff! L'histoire,» dit Clio.

La voix de la mère s'adoucit. Elle s'assit à côté de sa fille : «Je comprends qu'avec le commissaire, et tout ça...» Elle fit un geste du bras qui engloba tout le salon. Preuve qu'elle ne savait pas de quoi elle parlait. Mais elle déclara quand même : «Avec tout ça, tu ne penses qu'aux Sciences dures, mais le Français, l'Histoire, la Géo sont très importants aussi.»

Clio hocha la tête. Elle avait entendu cette conversation un demi-milliard de fois. Elle dit : «Tu as raison. Mais là, je dois préparer une nouvelle analyse quantique pour le Bureau»

Le commissaire, un peu gêné, approuva du chef. Il ne pouvait rien dire aux parents de la jeune fille, mais Clio était un cas unique. Elle seule avait la capacité de voyager dans le temps. Alors, malgré ses vingt ans à la tête d'une agence secrète, ses dix ans dans les plus hauts centres de commande de l'armée, le commissaire Henry désormais était aux petits soins de cette enfant incontrôlable.

Il dit : «Nous avons une situation catastrophique, le Président même s'inquiète.» Clio se saisit de son sac d'un grand geste de la main. De l'autre, elle attrapa le commissaire et le tira vers l'escalier qui menait à sa chambre. Enfin, elle allait pouvoir montrer qu'elle était la meilleure, et une fois de plus elle sauverait l'humanité toute seule.

